West End.

Voici que va finir la première semaine d'engagement de l'orchestre militaire américain, si bien conduit par le capitaine Encarnacion Payen.

C'est aujourd'hui samedi ; or on sait que ce jour-là fut invariablement dans le passé fort à la mode, pour les soirées du West End.

C'est surtout les samedis, toutes affaires terminées, que les amateurs de musique s'y donnent rendez-vous. Comme conséquence forcée, les divers directeurs des concerts du Pavillon ont toujours eu pour habitude de soigner particulièrement le programme de cette soirée. Tout spécial, on peut le dire.

Il est vraisemblable que, cette saison comme les précédentes, cette physionomie à part du samedi lui restera. Le fait est qu'à cette date le labeur de la semaine prend fin ; c'est comme une trêve où les sources des affaires cessent ; et l'on a devant soi le dimanche, c'est-à-dire une journée entière de plein repos. C'est donc bien le moment qu'on peut consacrer au plaisir.

Le capitaine Payen que deux séjours à la Nouvelle-Orléans ont familiarisé avec les coutumes de son public, connaît l'importance de ces concerts du samedi, et nous pouvons vous affirmer qu'il n'a pas mis moins de soins que ses prédécesseurs à la composition de son programme. Consulter le programme d'aujourd'hui ; vous reconnaîtrez qu'il nous donne raison.

Vous y trouverez un choix excellent et un choix portant sur les productions de tous pays.

Le distingué chef sait que notre public trouve beaucoup de ragoût à la musique mexicaine, mais il sait aussi qu'il ferait fausse route en se cantonnant dans ce répertoire, en le jouant exclusivement.

Notre public, celui de l'été surtout, ne se renouvelle pas ; à peu d'exceptions près c'est toujours le même auditoire qui se presse à ces concerts du West End ; donc il importe que l'on fasse de la variété ; il importe surtout qu'on lui donne le défilé de toutes les écoles, à leurs diverses périodes.

Nous écrivions au début que nous touchons à la conclusion de la première semaine du corps de musique mexicain ; rappelons qu'il est parmi nous, en passant seulement, et que son itinéraire va le promener à travers les grands centres des Etats-Unis. L'engagement contracté avec la Compagnie du Chemin du Lac ne s'étend qu'à quinze jours, et personne ne voudra laisser venir ce terme sans avoir entendu ces sympathiques instrumentistes, intéressants dans leur ensemble, et dont divers solistes possèdent réelle valeur artistique.

Mais pourquoi insister là dessus ? Vous n'avez qu'à vous tenir rue du Canal vers 3 ou 4 heures et la foule qui se masse sur le terrain neutre, à la station du railroad, vous dira, mieux que nous, ce qu'est la vogue des concerts actuels. Les noms sont nombreux, d'immense longueur, et cependant pas un dont on ne prenne aussitôt possession et qui ne soit complètement occupé d'un bout à l'autre de la fête.

Ce mouvement s'accentuera plus que jamais aujourd'hui, et nous ne serions pas surpris que l'assistance de ce soir fut aussi touffue que celle de dimanche dernier, la soirée d'inauguration pourtant.

—Nos remerciments à M. T. T. Allain, membre de la Chambre des Représentants de la Louisiane, qui nous envoie le discours qu'il vient de prononcer devant le "Tuskegee Normal Institute," à Tuskegee, Etat de l'Alabama.

M. Allain qui avait été prié de parler à l'occasion de cette fête scolaire annuelle, avait choisi un sujet important d'un intérêt actuel, qu'il a traité d'une façon heureuse !

"L'homme de couleur devrait entretenir des relations amicales avec le blanc du Sud et faire de ce Sud sa résidence future."

Les conseils ainsi donnés par le représentant d'Iberville sont sages et présentés sous une forme attachante.

ESPAGNE. — LES TRAITÉS DE COMMERCE. — Dépêche particulière adressée, de Madrid, 15 mai, au *Temps* :

Quand les représentants des gouvernements étrangers, dont les traités de commerce ont été récemment dénoncés par l'Espagne, ont sondé le ministre des affaires étrangères sur le renouvellement des conventions, M. le duc de Tetuan leur a dit que le cabinet espagnol était, en principe, favorable au renouvellement des traités dans la limite qui serait compatible avec sa politique protectionniste. Il a ajouté que l'Espagne réglera sa conduite sur celle du gouvernement français surtout, puisque celui-ci a particulièrement intérêt à renouveler la convention franco-espagnole pour les vins ; par conséquent, elle attendra jusqu'à ce que la France ait promulgué son nouveau tarif général, pour proposer de son côté, aux Chambres espagnoles un tarif général qui servira de base et de point de départ aux négociations pour le renouvellement des conventions avec toutes les puissances. Jusqu'en automne donc, toute solution définitive est impossible, malgré les pourparlers engagés avec quelques puissances, notamment l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Belgique.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes...Président American Nat. Bank
George R. Preston...Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Binder.....A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat
Une association parfaitement administrée et progressante qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie ; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.
CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur !
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !
Janvier-1 an

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Odile Morel, femme de Eugène Petit, et de son mari, Eugène Petit.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 33,101—Division D.
Attendu que Paul Emile Chotin a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire et d'administrateur de la succession de feue Mme Odile Morel Petit, décédée, et des lettres d'administration dans la succession de Eugène Petit, son mari, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux qui peuvent concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
29 mai—29—2 7 mai Greffier.

Succession de Louis Roquevert.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 32,558—Division D.
—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Mme Blanche Bertha, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS,
26mai—26 31—4 juin Greffier.

L'ÉTAT DE LA LOUISIANE—Cour Civil de District pour la paroisse d'Orléans.—Je, soussigné, que le 23me jour d'avril 1891, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous, dans les termes et chiffres suivants, à savoir :
H. Leopold vs E. Frank.—No 32,395.—Division C.
Cette affaire a été appelée pour être jugée aujourd'hui. Présent : H. E. Moise Esq. pour le plaignante. Défendeur absent et non représenté. Et après avoir entendu les plaidoiries, les preuves et l'avocat, la Cour considérant la loi et les preuves comme étant en faveur de la plaignante et contre le défendeur, de la façon donnée ci-après et pour les raisons assignées de vive voix.
Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut entré ici contre le défendeur Elias Frank soit maintenant confirmé, il est de plus ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la plaignante Bertha Leopold et contre le dit défendeur Elias Frank, son mari, décrétant une séparation de propriété entre eux et dissolvant pour toujours la communauté d'acquêts et gains existant entre eux.
Il est de plus ordonné adjugé et décrété que la demande de la plaignante sous tous autres rapports soit mise hors de cour et que le défendeur en paye tous les frais de justice.
Jugement rendu le 23 avril 1891.
Jugement signé le 26 avril 1891.
(Signé) E. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme à l'original, ne sachant signer, je soussigné, Greffier de la Cour de District de la Nouvelle-Orléans, ce 30me jour d'avril 1891.
E. A. LUMINAIS,
Greffier.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 mai 1891—Indications pour la Louisiane : Temps beau, un peu plus chaud, excepté température stationnaire dans la partie sud, vents du sud.

Température du 29 mai 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	26
Midi	86	30
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Firemen Building Association à Mme P. Brennan, un terrain borné par les rues Levée, Enghuin, Decatur et Port, $900.

J. M. Vogel à J. Lacoy, un terrain borné par les rues Touti, Miro, Palmyre et Gasquet, $450.

J. Apken à Mme H. Breithing, quatre terrains bornés par les rues Valmont, Léontine, Boudousquié et Pitt, $1,400.

Banquets, Pique-niques, Bal, et Festivals de demain Dimanche.

Nous vivons en ce moment, dans une atmosphère de fêtes publiques et d'anniversaires de sociétés.

L'air est embaumé des flonflons du Tokalon et du champagne....de Californie. Le Dimanche, on ne voit plus que des badges à la boutonnière des passants ; l'œil est ébloui et des magnifiques écharpes des marshals, petits et grands. Il pleut des pique-niques ; il grêle des banquets, et nous recevons de véritables averses d'invitations.

La journée du dimanche 31 mai, restera célèbre dans les annales de la procession, de la table et de la sauterie.

Nous connaissons, pour notre part, au moins cinq fêtes des sociétés de jour et de nuit, se donnant entre deux soleils, à la Nouvelle Orléans, même sans compter celles auxquelles nous ne sommes pas invités, ni les excursions qui ont lieu au dehors.

Comment répondre convenablement à tant d'invitations, assister à tant de repas, qui se donnent à peu-près à la même heure ? Nous n'avons ni le don d'ubiquité, ni un estomac pantagruélique. Nous nous tirerons d'affaire le moins mal que nous pourrons.

Association protectrice mutuelle des Jardiniers.

La plus intéressante, la plus utile que nous connaissions, car elle nous procure les produits de la terre les plus recherchés et les plus bienfaisants. Les légumes et les fleurs ne sont-ils pas la joie de nos salles à manger et l'ornement de nos salons !

La Société des Jardiniers célèbre, cette année, demain, dimanche, son anniversaire avec un éclat extraordinaire. Il y aura, à cette occasion, grande parade en voitures brillamment décorées. Un prix sera décerné à la mieux ornée.

Après la promenade, qui partira du local de la Société, 51 rue Bienville, rendez-vous, à 1 heure de l'après midi, au Southern Park, Bayou St-Jean, où un grand banquet aura lieu. M. John Dymond a bien voulu prendre la parole en cette circonstance ; il a été choisi comme l'orateur officiel.

Après le banquet, Pique-nique, concert et bal ; rien n'y manquera. La fête, commencée dans la matinée, se prolongera fort avant dans la nuit.

Société d'Assistance Mutuelle des Laitiers.

Encore une classe utile, travailleuse, celle des laitiers. A l'heure où nous sommes encore au lit, ils ont déjà trait leurs vaches, chargé, attelé leur voiture, parcouru une grande partie de nos rues, et c'est souvent le bruit de leur cloche qui nous réveille.

Ils fournissent à ceux qui se portent bien, la meilleure partie de leur repas du matin, et aux enfants, aux malades, leur presque unique alimentation.

Ils s'entendent fort bien entr'eux ; ils sont liés par la meilleure des fraternités, celle du travail, et par la meilleure des associations, celle des secours mutuels. Ils célèbrent demain le douzième anniversaire de la fondation de leur Société, par un excellent et copieux banquet à l'Etoile Polaire. Demain, à 6 heures du soir, après avoir fait leur besogne, comme à l'ordinaire, ils mettront leurs habits de fête, et iront s'amuser quelques heures à l'Etoile Polaire. Qui dira qu'ils ne l'ont pas bien mérité !

Association de Bienfaisance Mutuelle Eagle.

Avant-hier, vers les 11 heures du soir, la société mutuelle Eagle, nous donnait une brillante sérénade. Elle paradait dans les rues de la ville, après avoir précédé à l'élection de ses officiers. Demain, c'est le tour de sa fête annuelle, de la célébration de son douzième anniversaire. C'est une société fort bien composée, où brillent une foule de nous créoles, de jeunes gens unis dans un but de charité. Ce ne sont pas les associations de ce genre qui manquent à la Nouvelle-Orléans. Celle dont nous parlons est une des meilleures, des mieux administrées, des plus prospères. Elle donne, cette fois, beaucoup d'éclat à sa fête annuelle. Il y aura parade, banquet et soirée dansante. Soyons sûrs que demain, vers les 4 heures, il y aura une brillante réunion, à la Salle Grunewald, pour le festin et une foule de dames et demoiselles, le soir, pour clore joyeusement le plus beau mois de l'année.

Le bal commencé en mai, finira, sans doute, fort tard, en juin.

Nous remercions la société mutuelle Eagle de ses bienveillantes invitations, dont nous tâcherons de profiter.

Société des Exempts de la Compagnie des Echelles, Hope No 3.

Nous voici en face de MM. les pompiers, d'une Compagnie de vétérans du Département du feu, la Société des Exempts de la Compagnie des Echelles Hope, No 3. Cette Association donne, demain, son premier grand festival de mai, dans les jardins Bondro, Milsburg. Il va sans dire que la foule sera énorme, car, qui est plus populaire, à la Nouvelle-Orléans, que les pompiers, et qui mérite plus de l'être ? Ne sait on pas les immenses services qu'ils rendent et les nombreuses catastrophes qu'ils épargnent à la ville ! Ils vont redonner, demain soir, un peu de joie à ce pauvre vieux Lao, trop délaissé, qui ne s'est pas la moins bonne action dans ses jours faits. Nous souhaitons à leur festival le plus éclatant succès, et nous les remercions de leurs aimables invitations.

Plattdeutscher Verein de la Nouvelle-Orléans.

Assez difficile à traduire, ce titre : Société du Bas Allemand, ou plutôt, des contrées où l'on ne parle pas l'allemand pur, l'allemand du Nord. Nous ne sommes pas de la première compétence dans cette question. Nous n'exprimons ici que nos impressions.

Toujours est-il qu'il y a, à la Nouvelle-Orléans, une *Plattdeutscher Verein*, fort bien composée, fort unie, qui donne, demain dimanche, au Lake View Park, West End, une grande fête, dite Fête de Mai, laquelle attirera la foule et sera brillante. Le prix d'entrée, du reste, n'est que de 25 cents. Les enfants au-dessous de 12 ans sont admis gratis. Nous espérons pouvoir profiter des billets que la Société a eu la Gracieuseté de nous envoyer.

Cour Suprême.—La Cour Suprême ajournera aujourd'hui au 2me de novembre et ouvrira sa session dans la contrée.

A Monroe, le 1er lundi de juin—Caldwell, Catahoula, Richland, Morehouse, West Carroll.

A Monroe, le 2me lundi de juin—Winn, Union, Lincoln, Jackson, Ouachita, Franklin.

A Opelousas, le 1er lundi de juillet—St-Landry, Calcasieu, Cameron, Vermillion, Ibérie, St-Martin, Acadie.

A Shreveport, le 2me lundi d'octobre—Caddo, Bossier, Webster, Bienville, De Soto, Sabine, Claiborne, Vernon.

Cour Civile de District.—Les héritiers de Mme B. Saley contre Mme Carmélite Claque et la banque Whitley pour 4,000 mis en possession de certaine succession contenant $35,000.

L'American Homestead Association contre Arbanère—jugement en faveur de l'défendeur.

Geo. W. Dovine contre la Commercial Homestead Co. Jugement en faveur du demandeur.

Les successions Marie Montgomery, Chas Pitrie et Michel Dowling, sont ouvertes.

Irwing National Bank contre M. et Mme S. G. Stern, pour $2,499.80.

Cour Criminelle.—Section B.—I. Dobson, attaqué à main armée, deux mois.

Tim Dowd, coups et blessures, deux ans de pénitencier.

John Dunn, voies de fait, deux mois.

Cooney et McCrystal bénéficiant de l'exception présentée par leur avocat, ont obtenu un nouveau délai, mais l'avocat de district a déjà fait préparer les nouveaux actes d'accusation afin que les accusés soient arrêtés de nouveau dans le plus bref délai.

Il paraît toutefois qu'une nouvelle exception peut être présentée parce qu'il n'est pas fait mention des *tales jurors* dans le code, à l'article de loi en vertu duquel les accusés ont été traduits en Cour.

Minerva B. A.—Cette association célébrera demain le 14me anniversaire de sa fondation par un banquet qui aura lieu à 5h. p.m. à la Salle d'Artillerie Washington. Remerciement pour l'invitation reçue.

Le feu.—Hier matin à 5 heures, le feu a pris dans la boutique de P. Bonkio, forgeron, rue Poydras, près Carondelet. Il a été éteint par la police.

—Hier matin vers 3 heures 15, le feu a endommagé le No 45 de la rue Bienville, occupé par Joséphine Jewell et lui appartenant. Assurance, $2,500 à la Compagnie New Orléans.

L'alarme a été donnée à la boîte No 146 par l'agent Turrogano.

—Hier soir à 6 h. 10, le feu a éclaté dans la cuisine du No 627 de la rue Royale, appartenant à M. John Cortes et l'a complètement détruite.

Dommages $300 couverts par une assurance de $300 à la compagnie Sun. De là, les flammes se sont communiquées à l'étable du No 629 occupé par le Dr Devron et lui appartenant.

Pertes $200, couvertes par une assurance de $5,000 à la compagnie des Marchands.

Le "Olympic Club" a été endommagé pour $50.

L'alarme a été donnée à la boîte No 612 par l'agent Sibisa.

Une autre alarme a été donnée à la boîte No 515 par M. Drolla.

Sons of Orleans.—L'Association des "Sons of Orleans," va entrer, forte et prospère dans sa cinquième année. Durant ses quatre ans d'existence elle a fait constamment de nouvelles recrues et a vu grandir sa popularité et sa considération.

C'est dans ces conditions favorables qu'elle va fêter son quatrième anniversaire demain par un banquet au restaurant Moreau, à Milneburg, après avoir paradé dans les rues.

Le banquet aura lieu à 5 heures P. M. Remerciments pour l'invitation reçue.

Les officiers de l'Association sont :

Président, L. P. Théard ; 1er vice-président, J. S. Vienne ; 2me vice-président, Louis Borthe ; secrétaire aux minutes, E. C. Luminais ; secrétaire aux finances, G. L. Luminais ; trésorier, A. M. Tricon ; collecteur, D. D. Mayronne ; grand marshal, G. Hauswald ; gardien, F. Padilla.

Jalousie.—Hier matin à 8 heures 15, tandis que les prisonniers de la prison de paroisse étaient au travail sur St-Claude, près France, l'un d'eux, Jesse Washington, a demandé au gardien l'autorisation d'entrer dans un bar-room voisin pour se procurer du tabac.

Ayant obtenu cette permission, il est ressorti par une porte de derrière et a disparu, se rendant immédiatement dans le haut de la ville, rue Baronne, chez une dame où travaille sa maîtresse, Amélie Davis. Il a demandé à la voir et il lui a été répondu qu'elle était dans la cuisine. Il s'y est rendu et lui a demandé de retourner chez elle, mais ayant son travail à faire elle a refusé.

Cependant, comme il paraissait très irrité, elle a fini par consentir et il l'a accompagnée chez elle rue 4me No 358.

Aussitôt entrées, il lui a cherché querelle, l'accusant d'infidélité. Elle a nié et il l'a frappée, la renversant et lui coupant la gorge avec un couteau. Il s'est enfui et a été poursuivi par un citoyen qui l'a aperçu avec un couteau et un revolver à la main et qui a abandonné la poursuite.

Washington a continué sa course vers le West End et a jusqu'ici réussi à se soustraire aux recherches de la police et des députés shérifs de la prison de paroisse qui ont été lancés à sa poursuite.

Amélie Davis, quoique très gravement blessée peut survivre à sa blessure.

Echappé.—Vers 1 heure de l'après-midi, John Friedman, un des prisonniers de la Prison de Paroisse qui travaillent à nettoyer les ruisseaux, s'est échappé. Il a été poursuivi par le gardien Mehubass, qui l'a rejoint au No 7 de la rue Laurel et est monté avec lui dans un char pour le reconduire à la prison.

Après quelques minutes, Friedman, qui, s'était montré très soumis, pour déjouer la surveillance de son gardien, a sauté du char et a pris la fuite. Mehubass a tiré sur lui cinq coups de revolver sans l'atteindre.

Le fugitif a finalement été arrêté et ramené à la prison sous bonne escorte.

Menus faits—Le maire Shakspeare est attendu aujourd'hui de Denver.

—Le grand jury soumettra aujourd'hui son rapport final.

—Les nouveaux locataires des quais sont entrés hier en possession de ceux-ci.

Un ménage de notre connaissance reçoit fréquemment la visite du docteur P....; en le voyant arriver, l'autre jour, l'un des enfants manifeste une joie exagérée.

—ça te fait bien plaisir de me voir, n'est-ce pas, mon petit ami ? demanda le docteur.

—Oh ! oui, dit le gamin ; quand tu viens dîner, il y a un plat de plus !

Dialogue entre Tomy et sa bonne.

—Quel bel oiseau !

—Oui, et il est sage : il ne crie pas comme tu le fais.

—Ah ! oui, mais personne ne lui fait sa toilette !....

Un de nos confrères est en train de poser dans l'antichambre du docteur Z.....

Impatienté, il appelle un domestique :

Mon ami, allez dire à votre maître que s'il ne me reçoit pas dans cinq minutes, je suis guéri !

Idylle au lavoir.

Le garçon de l'établissement à une jeune blanchisseuse qui passe :

—Ah ! mam'selle Charlotte, vos mains sont dans un triste état !

—Que voulez-vous, monsieur Anatole ? c'est la saison qui veut ça....

—Il est vrai que ce mal vous vient des cieux....

—Pourquoi !

—Les anges l'enrent !

Deux nouveaux conjoints sortent de la mairie.

—Oh ! ma chère adorée, dit le mari, que je suis donc heureux ! Enfin, nous sommes unis ! mais comme vous paraissiez émue, vous avez à peine articulé le *oui* qui m'a comblé de bonheur !

La mariée, distraite :

—Cher ami, je le dirai mieux la prochaine fois !

Humour britannique :

Mrs Fanglo.—Etes-vous contente de votre nouvelle bonne, chère amie ?

Mrs Jingle.—Oh ! elle serait parfaite si elle n'était pas un peu trop raffinée.

Mrs Fanglo.—Comment ça !

Mrs Jingle.—Elle ne me casse que du vieux Chine !

Entre jeunes filles :

Ethel.—C'est un mariage d'amour que je fais !

Maud.—Sans doute, ma chère. Et quel acre ? Tu n'es pas riche !

Oh ! il y a de la gêne.....

Un prédicateur, parlant l'autre jour, de la fameuse épée que Denys le Tyran avait fait suspendre à un fil, ne se souvint plus de la suite et dit hardiment :

—Le dit sieur Damocles, il dura bien jusqu'à demain ! Demain, il dirait le reste.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelles chiliennes—Les insurgés menacent maintenant de bombarder Valparaiso—Intervention probable des autres puissances.

Paris, 29 mai—Des dépêches reçues ici du Chili, disent que les insurgés, contrairement aux promesses qu'ils avaient faites, menacent maintenant de bombarder Valparaiso.

En vue de ces menaces, on fortifie en toute hâte les défenses de cette dernière ville.

Dans la ville menacée et à Paris on croit que les puissances étrangères interviendront, si les insurgés essaient de mettre à exécution leur menace de bombardement.

Washington, D. C., 29 mai—Le département d'Etat n'a pas été informé officiellement d'aucune intention de la part des insurgés chiliens de bombarder Valparaiso, ainsi qu'on l'a annoncé de Paris. Le gouvernement américain n'a aucune intention, je crois, d'intervenir dans la lutte chilienne.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, notre ministre au Chili et les ministres de France et du Brésil sont prêts à offrir leur médiation, pour régler le différend qui existe entre les factions dans l'intérêt de la paix ; mais cela est tout à fait différent à l'intervention.

Si les insurgés essaient de bombarder Valparaiso, il est plus que probable, que les ministres des puissances étrangères en cette dernière ville, présenteront une protestation énergique basée sur le fait que les intérêts étrangers en cette ville sont plus grands que les intérêts des indigènes chiliens.

En vue de ces intérêts sérieux des étrangers, et la dite protestation était méconnue, la flotte étrangère qui se trouve dans les eaux chiliennes pourrait bien obliger les autorités chiliens à respecter cette protestation. Mais la flotte n'ira pas au-delà de faire respecter la propriété et la vie des sujets étrangers, et laissera ensuite les chiliens se débattre entre eux.

Bente française.

Paris, 29 mai—Le trois pour cent est coté à 94 francs 25 centimes.

Le London Times et la situation financière et politique du royaume italien.

Londres, 29 mai—Le correspondant du *London Times* à Rome, passe en revue la situation financière et politique du royaume italien.

Il arrive à la conclusion que la constitutionnalisme en Italie tombe graduellement dans un état dégradant, et que les provinces et communes italiennes rongent l'Etat et le poussent peu à peu à la banqueroute.

Les sentiments de constance et de dévouement patriotiques, qui de 1820 à 1870 ont gagné l'admiration de l'Europe libérale, disparaissent, dit le correspondant du *Times*, et cèdent le pas aux impulsions d'une misérable ambition personnelle et à l'indifférence pour la vitalité nationale. Le mouvement, continue le correspondant, a perdu tout le contrôle sur la Chambre des Députés et ses membres appuient ou n'appuient pas les mesures du gouvernement selon leur caprice.

Les députés interpellent le gouvernement sans égard à la position du ministère, qui n'a pas pu depuis quelque temps déjà réunir une majorité, même quand il s'agit des questions, dont quelques fois dépend le sort du cabinet. Si une crise avait pour résultat la dissolution de la Chambre avec le parti de la droite au pouvoir, le vote catholique romain serait très probablement débarrassé de la non facilité ou prohibition victuelle de voter pour les membres de la Chambre et ce fait augmenterait la force du ministère. Ce que cet élément inconne dans la politique italienne peut être, est un problème de la plus haute importance pour l'Italie. Son droit d'exercer le suffrage, croit on, impliquera certaines concessions au Vatican.

Le correspondant dit aussi que les commentaires des journaux italiens sur l'éducation, la loi et l'ordre, l'entreprise italienne, les principaux besoins de l'Italie, les complications internationales suscitées par l'incident de la Nouvelle-Orléans, les procédures judiciaires contre la Mala Vita, l'énorme émigration italienne pour les Amériques du Nord et du Sud, les ravages causés par les inondations, la malaria et les pitoyables intrigues qui font et défont les cabinets, tout cela atteste que des taches souillent le drapeau national et que des mesures promptes sont nécessaires pour les effacer.

La conférence des mineurs à Chester.

Londres, 29 mai—La conférence des mineurs, à Chester, discute la question relative à la coopération des mineurs américains et australiens. Le chairman dit qu'il ne voit pas comment ceux-ci peuvent donner un secours, si ce n'est pécuniaire.

Il a été décidé que quand une fédération nationale sera formée on inviterra l'Amérique et l'Australie à exprimer une opinion.

Les marchands de Tipperary.

Dublin, 29 mai—Les marchands évincés de Tipperary ont accepté les termes des propriétaires, et ont été réintégrés dans leurs magasins.

Hier a été observé comme jour de fête général à Tipperary, pour célébrer le réglement des différends qui existaient.

M. Montague écrit à M. Gladstone au sujet des juifs.

Londres, 29 mai—En réponse à une lettre de M. Montagne, membre du parlement, le sollicitant de se joindre à lui afin de demander, pour les russes juifs, les droits accordés aux mahométans du czar, M. Gladstone dit :

"Il serait facile de lancer une lettre dénonciatrice qui agirait comme une saignée et produirait une chaleur momentanée. Mais de telles paroles, non fondées sur une enquête minutieuse et une connaissance réelle, pourraient nuire, en donnant plus de force au parti czitra, auquel, et non au czar, ces procédés étrangers et résultats sont dûs.

A une époque j'avais de l'influence sur le gouvernement russe, mais quand j'étais premier ministre en 1885, j'ai eu des preuves amplement suffisantes pour me faire voir que cette influence n'existait plus. Maintenant si j'agissais personnellement, je n'aurais aucun poids.

La pression de l'opinion du monde civilisé basée sur des faits établis est la meilleure manière de procéder. Une grande organisation effective de Juifs devrait permettre de préparer un rapport complet démontrant les lois exceptionnelles pesant sur les Juifs en Russie, et l'absence totale de raisons pour de pareilles lois ; aussi un rapport complet sur les récentes persécutions.

Un pareil rapport, sérieusement étudié, serait d'une grande force et ne nuirait à aucun Etat ou empire.

La plus grande nation du monde n'aurait pas le moindre prétexte de se plaindre d'un pareil mode d'intervention, offrant au gouvernement incriminé les moyens les plus complets de défense."

En concluant, M. Gladstone a exprimé l'espoir que le sultan de Turquie appuiera le projet de colonisation des Juifs en Palestine.

Election pour un membre du parlement.

Londres, 29 mai—L'élection d'un membre du Parlement pour représenter North Buckinghamshire en remplacement du capitaine Edmund H. Verney, récemment expulsé de la Chambre des Communes, a eu lieu hier, et a résulté en une victoire pour le candidat gladstonien.

Voici le vote : M. H. S. Leon, gladstonien libéral, 5,013 ; l'Hon. Evelyn Hubbard, conservateur, 4,632. Le candidat gladstonien a eu une majorité de 381 voix.

A la dernière élection tenue dans le North Buckinghamshire, le Capt. Verney, libéral home ruler, avait battu le même candidat, M. Hubbard, par 4,855 contre 4,647 voix, une majorité de 208. Sur cette base, les gladstoniens ont fait un gain de 173 voix.

Le navire-amiral Warspite.

Londres, 29 mai—Le navire amiral *Warspite* a sa coque fortement avariée. Les fonctionnaires de l'amirauté ont envoyé des navires experts à Esquimault, Colombie Anglaise, pour y faire les réparations nécessaires.

Le journal News.

Londres, 29 mai—Ce matin, le journal *News*, faisant allusion au résultat des débats relatifs à la question de Terre Neuve, maintient que c'est un grand triomphe pour l'opposition et dit : "Nous ne pouvons féliciter le gouvernement d'avoir montré du tact en cette affaire. *Le Times* écrit : "Nous désavouons le traitement passionné, précipité d'une affaire si importante à la dernière heure ; néanmoins le gouvernement n'en est pas responsable.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.	
Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.	
Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrive.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex 7:45 am	No 8 Cin'ti Ex 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex 5:30 am
No 5 Batod Rouge	No 6 Batod Rouge
Acc'm 10:30 am	Acc'm 3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail 7:30 am	No 4 Fast Ex 8:05 am
No 7 Coast Acc 9:20 am	No 6 Lim. Ex 7:30 pm
No 1 Lim. Ex 4:45 pm	No 9 Coast Acc 4:35 pm
No 5 Fast Ex 7:25 pm	No 3 Fast Mail 3:35 pm
Exc. dimanche 9:40 pm	Exc. dimanche 7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen 10:30 pm	No 2 Passen 8:00 am
No 9 Ok'Nolin 7:30 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n 6:35 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic.	No 42 N. O. and Chic.
Fast Mail 9:00 am	Fast Mail 7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 3:00 am
No 54 Rk Isc 10:25 am	No 52 Rk Isc 3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 N. Orléans 7 15 pm	No 20 Califor 12:40 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2.30 pm	No 6 Fast Line 8:45 am
No 5 Fast Line 7:00 pm	No 2 Limited 5:00 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line 8:00 am	No 2 Limited 3:15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

No 9 7:25 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:30 am	No 8 4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pts la Hache 9:00 am	Shell Beach 10:00 am
4:30 pm	Pts-la-Hache 7:00 am
Shell Beach 2:30 pm	5:00 pm

Dimanche.

Shell Beach and Pointe-la-Hache.	
10:10 am 8:10 pm	6:00 am 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTE, VIA QUEEN AND CRESCENT.

No 1 Lim. Ex 2:30 pm	No 2 Lim Ex 5:00 pm
No 5 Fast Mail 7.00 am	No 6 Fast Mail 8:45 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger 9:00 am	Alger 4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger 5:00 pm	Alger 8:00 am
Socola 11:10 am	Socola 1:20 pm
Alger 9:00 pm	Alger 4:00 pm
Socola 7:00 pm	Socola 6:10 am